

Ce document a été réalisé par le Comité des lieux en collaboration avec la Mairie de Périers.

Les informations ont été principalement tirées de deux ouvrages écrits par un collectionneur amateur et publiés aux Cahiers de temps :

Périers-sur-le-Dan, une paroisse, son présent (2005)

Un village normand, Périers-sur-le-Dan (2010)

Ces livres sont disponibles en mairie ainsi qu'une brochure intitulée "Promenade historique à Périers-sur-le-Dan (2007) rédigée par une habitante de la commune."



Janvier 2016

<http://fetes-periers.blogspot.fr>
www.periers-sur-le-dan.fr

- 1 Ecole - Mairie
- 2 Presbytère
- 3 Eglise
- 4 Château
- 5 Cimetière des Hauterue
- 6 Le colombier
- 7 Epicerie Tabac
- 8 Temple



6 - Le colombier

La propriété est une ancienne ferme, la date de 1616 figure sur un fronton.

Le colombier actuel, la mare, les renforts de la grange ont été ajoutés au XX^{ème} siècle.

Le Dan passe derrière la maison, il est parfois à sec même lorsqu'il y a de l'eau dans la mare plus en aval.

Il y a un cimetière protestant privé derrière la maison.



De l'autre côté de la rue, la ferme **Mont-Joie**, construite en 1640, est dans la famille de l'actuel propriétaire depuis 1834.

Elle était spécialisée dans l'élevage des chevaux destinés à l'armée.

Le corps de ferme était le lieu de vie des palefreniers, la maison d'habitation fut construite à côté pour les propriétaires. Elle se trouve à l'angle de la rue du Temple et de la rue de Mathieu.

Pendant la seconde guerre mondiale, la ferme fut une des seules constructions atteinte par une bombe qui a détruit une partie d'habitation et le four à pain.

7 - L'épicerie-tabac

La maison avait l'un des trois postes téléphoniques de la commune. Une carte postale datée de 1916 fait apparaître le poteau télégraphique. L'épicerie était à gauche, avec un tonneau à cidre. A droite, il y avait une salle où les gens jouaient au domino. L'épicerie a fermé en 1971.



8 - Le temple

Dès 1557, les habitants de Périers adhèrent en nombre au protestantisme. Après que l'Eglise fut redevenue catholique en 1792, il était nécessaire de donner un lieu de culte aux protestants représentant la moitié de la population.



En 1817, un terrain leur est offert et la construction se fait grâce aux dons des fidèles. Le temple a été fermé en 1954. Le dernier mariage y a été célébré cette année-là. Il est actuellement la propriété d'une habitante.

Périers sur le Dan Un village à découvrir



Un peu d'histoire

Construit dans un petit vallon où coule le Dan, petit cours d'eau discret mais capricieux, son aspect paisible ne laisse pas deviner un passé riche et tumultueux.

Une prospection aérienne a révélé l'existence d'un grand enclos protohistorique sur les hauts du village. Des vestiges Gaulois sont également présents. Une voie romaine reliant Bayeux à Rouen a été identifiée au nord de l'église et des traces d'habitats autour de celle-ci ont été retrouvées.

Des fouilles archéologiques ont attesté d'un peuplement dès l'époque mérovingienne. Périers sur le Dan est étroitement lié à tous les événements qui ont marqué la Normandie de la guerre de cent ans aux combats de la libération de 1944. Ce village garde aussi la trace des terribles luttes qui ont opposé catholiques et protestants pendant plus de deux siècles et lui ont donné son caractère actuel.

1-La mairie et l'ancienne école



Elise Cagniard
1890 - 1976

Première femme
mairie de France,
élue dès
novembre 1944.

En 1866 est créée une école libre protestante. En 1880, l'école est mixte « quant au sexe et au culte »

L'école étant devenue publique, gratuite et obligatoire suite aux lois Jules Ferry, la commune acquiert les locaux en 1883. L'école a fermé en 1999.

La mairie occupe actuellement ces bâtiments.

2-L'ancien presbytère

L'ancien presbytère, construit à partir de 1660, a été détruit avec ses archives, lors d'un incendie en 1782. Il sera reconstruit sur le même emplacement. La grande maison avait son autonomie : un jardin, un petit élevage une laiterie et une boulangerie permettaient au curé d'y vivre très confortablement. Il fut mis en vente après la désaffectation de la cure en 1791.



3-L'église Saint Ouen

Classée monument historique en 1914, l'église est au centre de la vie de la commune depuis le VIII^{ème} siècle, époque du début de la construction en arêtes de poisson des murs de la nef.

Celle-ci est aujourd'hui à ciel ouvert, mais il reste le chœur du XIII^{ème} siècle aux formes élancées avec de hautes baies à lancettes qui abrite des peintures murales exceptionnelles des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, dont on ne connaît que peu d'exemples en Normandie. Les peintures, dont il reste une douzaine de tableaux, retracent notamment la vie de Saint Ouen, patron de l'église.

Le monument a connu de nombreuses vicissitudes au cours des siècles, d'abord du fait des premiers Normands, puis de la guerre de cent ans et des grandes épidémies.



Au XVI^{ème} siècle, le culte protestant se répand dans la région et l'église passe sous contrôle des protestants qui suppriment les statues et recouvrent les peintures murales de badigeon.

Le culte catholique est rétabli à la fin du XVII^{ème} siècle avec la Contre-Réforme et le chœur est alors orné d'un retable remarquable.

Tout au long du XVIII^{ème} siècle, les guerres de religion se poursuivent. De nombreux protestants doivent s'exiler. Ils ont leurs propres cimetières jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, époque où un secteur protestant est créé dans le cimetière communal à côté de l'église.

Auparavant, à la fin du XVIII^{ème} siècle, la paroisse de Périers avait été supprimée car le dernier curé avait refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé et s'était enfui.

Au moment de la libération de la commune par la 3^{ème} division d'infanterie britannique, les 6 et 7 juin 1944, le bâtiment est touché par de nombreux impacts de balles.

Au début des années 1970 des messes sont célébrées régulièrement mais il faudra de nouveau fermer l'édifice pour des raisons de sécurité en 1977, car la voûte risque de s'effondrer.

L'association pour la Sauvegarde de l'église est créée en 1978 et des travaux très importants sont entrepris pour permettre de rendre l'église au culte. A partir du début des années 2000 les peintures murales sont restaurées.

4-Le château

Construit vers 1760, il s'agit en réalité d'un manoir avec une ferme attenante.

Les propriétaires actuels l'ont restauré avec l'aide de la Fondation du patrimoine.

Il fut occupé par les allemands pendant la guerre. Le propriétaire d'alors a tenu un journal que l'on peut consulter au musée Mémorial de Caen.



En face du château, une belle allée boisée et au n°15, des bâtiments assez représentatifs des fermes de la région : fermés sur une large cour, cossus, si l'on considère la taille de la partie habitation.

Après le Débarquement, la 223 Field Ambulance (Croix rouge militaire britannique) a installé ici une station médicale avancée.

5-Le cimetière de Hauterue

Des vestiges de cimetières protestants ont été trouvés dans 17 propriétés de la commune. Celui de la ferme Hauterue est entouré d'un muret d'enclos. Il abrite les tombes d'une des grandes familles du village dont celle de Guillaume Jules Houël, (1832-1886), grand mathématicien et physicien, docteur ès sciences à l'âge de 23 ans.



Le Dan est un vitouard : un cours d'eau avec des résurgences intermittentes. Il prend sa source à la mare d'Anisy, village à quelques kilomètres de Périers. Une autre source le renforce au niveau de la mare de la ferme de Hauterue. En période humide, il coule à ciel ouvert le long de la rue de l'église.

